

Zéga 10.12.1961.

Lieutenant Dix Paul
commandant la 1^{ère} Cie
1/75^e Rima

à

Monsieur LEPOUVE Claude.

J'ai eu la visite de l'Armée
militaire qui m'a communiqué votre
lettre. Je pense que vos Parents ont
du recevoir ma lettre de Condoléances
dans laquelle je donnais quelques détails
sur la mort de votre frère. Vos excuses
ces délais très longs entre chaque envoi
de lettre car nous n'avons que deux
jours de liaison par semaine.

Votre frère Michel avait rejoint ma
Compagnie le 3 novembre. Il venait de
terminer ses 4 mois d'instruction près d'Alger.
Il était souriant et confiant. Je dois
avouer qu'il m'avait donné une bonne

impression. A la fin du mois de décembre un des cuisiniers du Poste devait partir; je lui avais donc proposé cette place. Le 20 novembre il devait partir suivre un stage de Cuisinier à Constantine

Je ne sais quelles impressions il vous avait donné lors de son arrivée à la 1^{ère} Compagnie. Le poste par lui-même

est assez gentil, le sous quartier par je commande assez calme. Nous sommes à l'extrémité sud du Massif de Collo assez mauvais des son centre.

Durant 6 jours il s'est accoutumé à cette vie de Poste. Le 9 au Matin nous sommes sortis en opération, le mot est bien fort car en fait nous nous groupions avec la Compagnie voisine pour fouiller une zone quelquefois fréquentée par les rebelles. Vu son peu d'expérience je l'avais pris dans un groupe de commencement. Nous avons

nous marché ensemble jusqu'à l'accro-
chage. Devant nous il y avait
4 sections de harkis (des supplétifs
arabes) qui fouillaient le terrain. Nous
étions donc en ^{bonne} position. Votre frère
marchait ^à côté de moi, avec un
autre soldat européen à côté de lui.
Le terrain était couvert d'une verdure dense,
de petits arbres, terrain montagneux. bref
très difficile.

Un petit groupe rebelle avait échappé
à la fouille et se cachent dans un
grand fossé couvert de rochers. Je
venais à peine de passer à côté, que
l'un d'eux essaya de s'enfuir dans votre
dos. Un harki tira dessus sans le
toucher. Je me suis lancé à sa
poursuite et parvenais à l'abattre
avec une carabine. Pendant ce temps
votre frère avait continué à progresser
et se faisait tirer à bout portant,
par un rebelle embusqué, armé d'un

d'un fusil Mause. Il était rentré
des bruits pour fouiller. Bien
que jeune il faisait preuve de
beaucoup d'ardeur et de mordant. Le
soldat qui se trouvait auprès de lui
abattait immédiatement le Rebelle
d'une rafale de Mitraillette. Un court
combat s'engagea avec un 3^e rebelle
encore embusqué - il fut vite abattu.

Votre frère qui avait reçu une balle
en pleine poitrine est mort sur le coup.
Son visage était calme. Il n'a pu
réaliser et souffrir tant ce fut instantané.
J'ai fait venir un hélicoptère qui
amena son corps à l'hôpital militaire
de Collo.

L'opération devait permettre d'ancrer
la bande et son chef responsable de la
région.

Le lendemain je suis allé à son
enterrement à Collo. J'étais accompagné
de ses camarades de combat. Le Colonel

lui a remis la valeur militaire
avec Palme et la Médaille Militaire.
Une messe fut dite par l'aumônier
militaire. Cérémonie simple mais
touchante : les anciens combattants civils
Français et Allemands de Collo étaient présents.
Des délégations de tous les services du
secteur, officiers, sous-officiers, soldats.
Dans la journée son corps fut ramené
à Philippville. Je ne puis vous
donner le détail exact de son rapatriement.

votre frère est resté trop peu de
temps pour que je puisse le connaître
intimement, mais déjà il apparaissait
comme un bon soldat. Il est mort
au combat, en défendant le drapeau
Français. Il avait la tête haute
pour cette première opération, prouvant
ainsi qu'en cette période de défaitisme.

et de trouble il savait remplir
son devoir de Français, sur une terre
Française. Soyez certain que son
sacrifice ne sera pas vain.

Ce n'est pas sans émotion que
je vous rappelle ces douloureux souvenirs
car en combat l'on s'attache très
vite à ses hommes.

Je suis à votre disposition pour
tout autre renseignement. Dès que j'aurai
un permissionnaire allant dans votre régiment
je l'enverrai chez vous.

Les effets personnels de votre frère
ont été remis au SE du Bataillon
et doivent vous être renvoyés

Restant à votre service, je vous
prie d'agréer, avec mes condoléances
attristées, mes respectueuses salutations.

Paul